(Transcription)

Manille, 25 janvier 1982

MESSAGE

« *Radio Veritas* », l'émetteur catholique de Manille qui diffuse des programmes dans tous les pays de l'Extrême Orient, a demandé à Chiara un message à mettre en onde durant son séjour aux Philippines. Le voici :

Chers auditeurs,

Comme nous le savons tous, malgré les tensions du monde contemporain, tensions entre Est et Ouest, entre Nord et Sud, tensions qui ne sont pas particulièrement absentes de cette partie du monde, malgré les menaces de guerre, l'explosion de divers phénomènes de terrorisme et autres maux du temps présent, le monde tend à l'unité.

C'est un signe des temps.

L'Esprit-Saint le dit dans le monde chrétien où la volonté de réunification a éclaté après des siècles d'indifférence et de lutte ; les Papes le disent, comme Paul VI dont la doctrine est pétrie de cette idée, Jean-Paul II par ses voyages dans le monde entier, son étreinte universelle de tous les peuples qui personnifie ce concept. Le Concile l'a dit : ses documents reviennent sans cesse sur l'unité ; le dit aussi son ouverture au dialogue avec les autres religions, avec tous les hommes de bonne volonté, l'institution de Secrétariats dans ce but ; dans d'autres domaines, le disent même des idéologies que nous, croyants, nous ne pouvons partager mais qui tendent à résoudre les problèmes du monde de façon globale. Des instituts et des organisations internationales le disent encore. Et les moyens de communication modernes favorisent l'unité car par eux, le monde entier, rendu tout petit, pénètre dans chaque famille, dans chaque communauté...

Oui, le monde tend à l'unité.

C'est dans ce contexte, me semble-t-il, qu'il nous faut considérer quel doit être aujourd'hui notre comportement de chrétiens, dans nos familles, chez les jeunes. C'est dans cette optique qu'il faut aussi affronter l'évangélisation aujourd'hui en Asie.

Nous chrétiens, nous pouvons souligner cette tendance du monde à l'unité. Nous pouvons apporter notre contribution spécifique cette unité surnaturelle qui a été le rêve ultime de Jésus : « Père, qu'ils soient un. Que tous soient un » (*Jn 17, 22*).

Nous tous, nous sommes déjà unis par la vie de la grâce que nous a donnée le baptême.

Il faut donc que cette vie divine qui est en nous, soit, d'une certaine façon, visible à l'extérieur.

Comment ?

Par l'amour réciproque vécu intensément.

Cet amour qui a caractérisé les premiers chrétiens pourra aujourd'hui encore manifester sa force irrésistible dans cet immense continent qui, en grande partie, ne connaît pas encore le Christ.

Le fait est que, si nous aimons sérieusement, dans un esprit de service mutuel comme Jésus qui, Seigneur et Maître, a lavé les pieds de ses disciples ; si nous nous aimons, prêts comme Lui, à donner notre vie les uns pour les autres, et que nous mettons cet amour à la base de notre vie, un fait adviendra : le Christ, le Christ lui-même sera au milieu de nous. Il l'a dit : « Je serais avec vous jusqu'à la fin du monde » (*Mt 28,20*). Et « là où deux ou trois sont unis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (*Mt 18, 20*).

Oui, Jésus est parmi ceux qui s'aiment. L'Unité L'exprime, Le manifeste, Le révèle et le monde Le voit.

C'est par cette unité que le monde Le reconnaît.

Et s'Il est là, nous ne devons plus avoir peur de rien.

Oui, même pas de l'évangélisation de l'Asie.

Car en Asie, beaucoup sont bons, sont des personnes religieuses, sont portés spontanément vers les valeurs éternelles et s'ils Le rencontrent vraiment Lui, ils ne peuvent pas ne pas le reconnaître.

Alors, que devons-nous faire ?

Il faut avant tout s'appuyer sur les jeunes chrétiens. Ils sont l'Asie de demain.

Il faut leur confier la mission de faire vivre spirituellement Jésus dans leurs réunions avec leurs amis, dans les écoles, les terrains de sports, partout.

Il faut leur dire que, nourris de l'Eucharistie, de la Parole de Dieu, unis à leurs évêques, ils peuvent entreprendre l'aventure de porter le Christ au milieu du monde, si l'amour qui vient d'en Haut, brûle en eux et les fait un.

De même pour les familles, les « petites églises domestiques » comme les appelle le saint Père Jean-Paul II : qu'elles établissent, elles aussi, parmi leurs membres, la présence du Christ par l'amour, le respect, le don réciproque entre père et mère, parents et enfants, petits-enfants et grands-parents et vice-versa. Et chaque famille sera alors vraiment une petite Église.

Et comme telle, capable d'accomplir ce devoir missionnaire qui, aujourd'hui, n'est pas seulement le devoir des prêtres mais du peuple de Dieu tout entier.

De cette façon, portons la présence du Christ dans les écoles, les bureaux, les usines, les entreprises, partout.

Alors, avec le Christ spirituellement vivant parmi les chrétiens, nous verrons les miracles de la grâce. Ici, Lui, sait comment faire.

Car aujourd'hui, Paul VI l'a affirmé, le monde n'écoute pas tellement les maîtres mais les témoins. Et s'il écoute les maîtres c'est parce qu'ils sont des témoins.

(Publié dans : *'Incontro con l'Oriente'*, Rencontre avec l'Orient)